

EXPOSITION DIOR
musée du président Jacques Chirac
1^{er} février – 15 avril 2010

Dior, la passion créatrice

L'exposition Dior présentée au musée du président Jacques Chirac est composée d'une trentaine de robes de haute couture des années 1947 à 1951 (créées par Christian Dior) et 1997 à 2009 (créées par John Galliano). Parmi elles figurent notamment la robe Ciao Ci San (2007) de l'affiche, une robe 2008 portée par Marion Cotillard et la robe 2009 portée par Monica Bellucci au Festival de Cannes.

L'exposition comprend également une douzaine de flacons et coffrets de parfum, des croquis de Christian Dior et des photos de grands photographes de mode.

La scénographie de l'exposition est due à René Bouchara Design.

L'exposition a été conçue par huit collaborateurs de la maison Christian Dior : Olivier Bialobos, Frédéric Bourdelier, Daphné Catroux, Gérald Chevalier, Barbara Jauffroy-Mairet, Philippe Le Moul, Vincent Leret et Soizic Pfaff.

Le musée Christian Dior à Granville a aimablement participé à l'exposition.

Un catalogue produit par le musée accompagne l'exposition. Il a été réalisé par la maison Christian Dior, avec des textes de Nathalie Fraser, Vincent Leret et Soizic Pfaff.

En voici quelques extraits.

LE FONDATEUR

Christian Dior naît le 21 janvier 1905 à Granville, en Normandie, dans une famille bourgeoise aisée qui déménage à Paris lorsqu'il a cinq ans. Ses parents imaginent pour lui une carrière de diplomate ; il abandonne donc son rêve de devenir architecte et s'inscrit à Sciences Po. Mais ce n'est qu'une parade : le jeune homme, habitué des milieux artistiques, ouvre en 1928 avec des amis une première galerie d'art contemporain, où il expose le travail de Georges Braque, Fernand Léger, Maurice Utrillo, Aristide Maillol, Raoul Dufy, et de proches comme Max Jacob, Léonor Fini, Salvador Dali et Christian Bérard.

En 1931, la famille Dior est ruinée à la suite du crash de Wall Street, à l'instar de l'associé de Christian Dior. La galerie ferme ses portes. Les années à venir, difficiles, sont marquées par la maladie et les difficultés financières. Doué pour le dessin, Dior apprend l'art de l'illustration de mode et vend ses croquis à des maisons de couture et à des journaux, dont *Le Figaro*. Il intègre la maison de Robert Piguet comme modéliste en 1938, puis celle de Lucien Lelong en 1941. Une rencontre avec le magnat du textile Marcel Boussac en 1946 lui offre de créer sa propre maison de couture. Christian Dior a désormais pignon sur rue au 30, avenue Montaigne, encore aujourd'hui siège de la maison.

Présentée dans l'ambiance morne de l'après-guerre, le 12 février 1947, la première collection de Christian Dior fait l'effet d'une révolution, baptisée de l'expression de *New Look*, tant cette silhouette aux jupes évasées et à la taille cintrée vient bousculer les codes de la mode et de la féminité. La presse internationale fait de Dior un nom mondialement connu en quelques jours. Le couturier développe aussitôt sa maison en lançant parfums et accessoires, à la conquête du marché international, à commencer par les États-Unis dès 1948.

Lorsque Christian Dior disparaît prématurément en 1957, il est le couturier le plus célèbre de son époque et habille Marlène Dietrich, Rita Hayworth, Ava Gardner, Eva Perón ou encore la duchesse de Windsor. Sa vision avant-gardiste et son sens de l'élégance perdurent, puisque la maison Dior reste encore et toujours au firmament de l'univers de la mode.

LA LIGNE DIOR

Un mot aussi simple qu'un trait de crayon, à l'instar de ceux que griffonne Christian Dior sur une multitude de petits blocs de papier lorsqu'il cherche l'inspiration. Tout repose sur ces cinq lettres qui peuvent – et qui vont – révolutionner l'histoire de la mode. Car Dior, c'est avant tout une histoire de ligne. Ligne issue de l'inspiration du couturier, affinée par des centaines de dessins avant de voir surgir *la* silhouette : « Tout à coup, tel un éclair, un croquis donne un choc. Je me passionne. Sur son thème, je brode de nombreuses variations, et puis, le lendemain c'est une autre silhouette – souvent pensée pendant la nuit – qui me fait signe à son tour. C'est exactement cela : le modèle vous hèle comme le ferait une amie rencontrée sur une route de vacances¹. » Chaque saison a sa ligne, voire même deux, inventées par l'esprit génial du créateur. En 1947, celle qu'on rebaptise presque aussitôt le *New Look* s'appelle la ligne *Corolle*, « très juponnante, buste moulé et taille fine² », comme l'explique le programme de collection, rédigé par monsieur Dior lui-même. À l'image du tailleur Bar, peut-être le modèle essentiel de cette première collection, cette ligne totalement novatrice brise le moule plus carré dans lequel le corps de la femme était enfermé depuis la Seconde Guerre mondiale. (...)

Dior est le premier couturier à avoir l'honneur de figurer sur la couverture du magazine *Time*, telle est sa renommée. En rallongeant d'un coup des jupes au métrage fastueux, il devient l'un des hommes les plus célèbres du monde en l'espace de quelques semaines. Lorsqu'il lance pour l'Automne-Hiver 1954-1955 la ligne *H*, également baptisée *Flat Look*, les femmes – en particulier les stars hollywoodiennes – se déchaînent : comment Dior ose-t-il renier la poitrine féminine en proposant cette ligne jeune, élancée et dynamique, façon « haricot vert » ? Elle emporte pourtant un immense succès commercial. (...)

Christian Dior lui-même l'avoue, ce qui fait avancer la mode, c'est ce fragile équilibre entre l'envie et l'ennui : « La lassitude fait [à la mode] tout à coup brûler ce qu'elle adorait naguère¹¹. » Mais l'immense patrimoine stylistique transmis par le couturier ne peut qu'inspirer les générations futures, à commencer évidemment par John Galliano, actuel directeur artistique de la maison Dior. Nommé en 1996, ce dernier présente sa première collection en 1997, plein d'angoisse quant à la réception de son « *New Look* » à lui : « Lorsque je suis arrivé, j'ai voulu souffler les toiles d'araignée et ramener l'inattendu, la force du *New Look*, l'essence de Dior pour moi¹². » Élève prodige de la Saint Martin's School de Londres, Galliano a un parcours totalement différent de celui de Christian Dior, mais un respect immense du travail accompli. En arrivant avenue Montaigne, il a l'impression d'être devant la caverne magique d'Aladin¹³. La ligne Dior vue par John Galliano est donc un hommage, revu au goût de l'époque. La femme a encore le beau rôle, moulée dans une couture toujours aussi architecturale, une certaine sensualité en prime. On retrouve au détour d'un défilé la veste Bar, parfois exaltée par des basques plus conséquentes, parfois déclinée en jean. L'allure altière, la taille cintrée restent acquises. Ce qui n'empêche pas les instants de folie. Comme le dit Galliano, la maison Dior est bien celle du *New Look*, mais aussi d'un nouveau look chaque saison...

LA PASSION CREATRICE

Dior, collection Haute Couture Printemps-Été 2007. Le médaillon gris Trianon d'une chaise géante, transfuge du décor-boudoir du 30, avenue Montaigne, sert d'écrin à la somptuosité « origamesque » de la robe de mariée « posée » par Shalom Harlow, « belle écouteuse » distraite qui hésite entre « fêtes galantes » et cerisiers en fleurs de *Miss Butterfly*. Un envol, blanc cassé, de gazar brodé, soixante-seize mètres de triple organza, deux cents mètres de tulle-tutu ivoire, soixante baleines en fer, dix mètres de baleines en plastique et, seulement pour la toile, cinquante heures d'atelier : *Ciao-Ci-San*¹, passage 45 ! Une « robe « frappante » comme un mot d'auteur² », Christian Dior par John Galliano ou les apparitions à l'infini, « au-delà du possible, au-delà du connu³ », de la passion créatrice selon Dior, « dernier refuge de la féerie et de l'invention inoffensive⁴ ». (...)

La passion créatrice Dior, « John Galliano, le conteur de fables¹⁴ » aux grands songes fous, y fait spontanément allégeance lorsque, (en 1996), il est élu directeur artistique de la griffe : « Je suis là pour la modernité et la fougue. Et aussi parce que je respecte la tradition. Il me faut la comprendre pour avancer. Je dois garder à la maison Dior toute son enveloppe romantique, féminine et moderne. Mon cœur est très proche de celui de Christian Dior... (...)

John Galliano : « Les robes doivent avoir une âme ». (...)

LE GLAMOUR

Lady Diana a les honneurs de la maison en étant la première à porter une robe signée John Galliano pour Dior au gala du Met à New York en décembre 1996. Elle détermine également le destin de l'un des sacs icônes de la maison, initialement baptisé *Princesse* : lancé en 1995, ce dernier lui est offert par Bernadette Chirac lors du vernissage de l'exposition « Cézanne » au Grand Palais, soutenue par le groupe LVMH. La princesse de Galles est photographiée à de nombreuses reprises avec son nouveau sac fétiche, baptisé *Lady Dior* en son honneur. Il demeure

l'un des modèles phares de la maison, et figure au bras de Marion Cotillard dans la récente campagne de publicité Dior. (...)

Le flair Galliano pour Dior, en couture comme en prêt-à-porter, a fait la une de nombreux magazines et séduit des stars comme Drew Barrymore, Charlize Theron, Cameron Diaz, Kate Moss, Penelope Cruz, Monica Bellucci et Sharon Stone. (...)

UN COUTURIER-PARFUMEUR

« Je suis devenu parfumeur pour qu'il suffise de déboucher un flacon et voir surgir toutes mes robes et pour que chaque femme que j'habille laisse derrière elle un sillage de désirs », Christian Dior.

Les premiers souvenirs de Christian Dior sont associés aux parfums de son enfance. Le jeune homme dispose à Granville d'un jardin arboré et floral qu'il aménage lui-même à partir des années 1920 : glycines, roses, jasmins, héliotropes, résédas et muguet se mêlent aux odeurs maritimes d'iode et de varechs. Ces années passées à Granville vont à jamais marquer le style du créateur. « Des femmes de mon enfance, il me reste surtout le souvenir de leurs parfums, parfums tenaces, beaucoup plus que ceux d'aujourd'hui, et qui embaumaient l'ascenseur¹. » Les premiers modèles haute couture réinterprètent la Belle Époque, Miss Dior renouvelle le genre des parfums de boudoir. Ces influences vont faire corps le 12 février 1947, à l'occasion du premier défilé de Christian Dior. Le couturier rêve d'un *Total Look* qui habille les femmes de pied en cap. Les rares privilégiés invités à découvrir le *New Look* du couturier ont un premier choc, le nouveau parfum Miss Dior. (...)

Christian Dior connaît la culture des fleurs. Il sait soigner un rosier et participe régulièrement à la cueillette des fleurs cultivées par sa sœur Catherine dans la région de Grasse. Il s'agit là d'un exemple unique dans l'histoire de la mode et du parfum. Aucun couturier ne s'est autant intéressé à l'expertise des fleurs et des senteurs. (...)